



HABITAT PARTICIPATIF

Construire le vivre-ensemble

À La Roche-sur-Yon, Les Voisins Terre Pelle est un projet qui réunit huit foyers expérimentant une autre façon de vivre – la plus écologique possible – fondée sur la mutualisation et le partage des espaces et des équipements. Une mixité sociale et intergénérationnelle inspirante.

Texte **Emmanuelle Pirat** Photos **Emmanuelle Marchadour**

A l'origine, Bettina Braeckman, jeune psychomotricienne alors maman célibataire, cherchait une colocation avec une autre mère solo. Les hasards de la vie l'ont finalement conduite à embarquer dans le projet Les Voisins Terre Pelle, qui compte aujourd'hui huit foyers (seize adultes plus neuf enfants et adolescents), à quelques roues de vélo

de La Roche-sur-Yon (Vendée). Un détail qui a son importance car ces familles tenaient à pouvoir faire l'essentiel de leurs déplacements sans voiture. « *L'aspect écologique du projet a été fondamental. C'est ce qui a fédéré le collectif, en dehors, bien sûr, de notre recherche commune d'une autre manière de vivre* », explique Bettina, qui vit désormais aux « VTP » avec son compagnon – éducateur en environnement – et leurs deux enfants. Tout l'habitat a donc été conçu pour être le plus sobre et écologique possible : espaces et équipements partagés

(buanderie, chambre d'amis, garage à vélos, atelier de bricolage, autos en partage...); maisons mitoyennes (pour réduire l'emprise du bâti et économiser le chauffage) et bioclimatiques (bien orientées et bien isolées); récupération de l'eau de pluie; panneaux solaires thermiques pour l'eau chaude...

Comme pour tout projet d'habitat partagé, celui des VTP s'inscrit dans le temps long. L'aventure, commencée en 2012, lancée par trois personnes qui en ont constitué le noyau, va mettre plusieurs années à se concrétiser. « *Trouver le terrain, la forme juridique qui nous convenait, passer du temps à constituer le collectif, tout cela a demandé beaucoup de temps et une énergie infinie* », reconnaît Mathilde Mage, adhérente CFDT de 64 ans, pétillante directrice d'école maternelle à la retraite et « *sixième arrivée dans le projet* » avec son mari. Accompagnés par un assistant à maîtrise



Pour **Bettina Braeckman (36 ans), Mathilde Mage (64 ans) et Marie-Christine Deniaud (64 ans)** la dimension intergénérationnelle de ce projet est une force.



d'ouvrage spécialisé dans l'habitat partagé, les futurs habitants ont finalement opté pour une SCIA (société civile immobilière d'attribution) où chacun est propriétaire de parts. Le permis de construire est déposé en 2015 et les premiers coups de pioche, pour construire la salle commune, sont donnés en 2017. «*Symboliquement, nous avons voulu que le premier élément qui sorte de terre soit un espace collectif*», explique Marie-Christine Deniaud, 64 ans, ex-experte comptable dans une coopérative agricole, impliquée dans les VTP avec son mari, ancien agriculteur à la retraite. Cette belle salle en bois et isolation paille a d'ailleurs été entièrement construite par les habitants, lors d'un chantier participatif de trois semaines en juillet 2017. «*Nous avons vu débarquer une dizaine de jeunes pour nous aider, sur le mode du woofing. Cela a été un grand moment collectif!*», ajoute l'énergique retraitée. Les habitats individuels ont été construits dans la foulée (mais réalisés par des entreprises extérieures), pour un début d'emménagement des familles à la fin de 2017.

Règles de vie au quotidien

Si l'élaboration et la construction ont demandé du temps et de l'énergie, c'est aussi le cas des règles de vie au quotidien. «*Cela demande beaucoup d'engagement,*

certes, mais c'est source d'un enrichissement incroyable», indique Mathilde, pour qui, par exemple, l'aspect intergénérationnel est «*extraordinairement stimulant. C'est une force!*». Charte du vivre-ensemble, réunions régulières, journées de chantier collectif... l'ensemble des décisions qui concernent le collectif est pris collégialement. En plénière ou en commission (cercle aménagement des espaces extérieurs, cercle vélo, cercles communication, finances ou juridique...), selon des modalités «*qui permettent de mesurer finement le degré d'adhésion de chacun et chacune*», précise Mathilde, du bleu («*Je ne soutiens pas mais je peux vivre avec*») au rouge («*Je bloque mais je m'engage à faire une proposition alternative*»). Ce qui peut, à première vue, paraître exigeant – voire fastidieux – permet, au contraire, d'arriver à des consensus et de dépasser les inévitables tensions sur les sujets du quotidien (animaux de compagnie ou pas, piscine ou pas, etc.) et de poursuivre l'aventure dans le temps. «*Nous devons en permanence allier intimité familiale de chaque foyer et dimension collective du projet. C'est un équilibre à trouver. Nous ne sommes ni dans une vie communautaire ni dans un voisinage classique. C'est vraiment autre chose*»,

UN ENGOUEMENT PARTAGÉ



Gérard Forsans, secrétaire de l'ULR CFDT.

➤ C'est peu dire que l'habitat partagé a le vent en poupe! Qu'il soit intergénérationnel ou non, porté par des collectifs de retraités comme celui des Ligériens Sol'EnVie (solenvie.blogspot.com), par des communes

ou des associations, c'est une forme d'habitat alternatif qui intéresse. Preuve en est, le succès remporté par la réunion d'information organisée par l'Union locale des retraités (ULR) CFDT Nord-Ouest Vendée (Challans) en octobre dernier. À cette occasion, les habitants des Voisins Terre Pelle ont pu faire part de leur expérience, tout comme Tristan Robot, fondateur du Béguinage solidaire*. «*L'habitat partagé peut répondre aux besoins de certains retraités qui souhaitent vivre dans une dynamique collective*», explique Gérard Forsans, secrétaire de l'ULR CFDT. ●

* Lire le reportage sur www.syndicalismehebdo.fr



Aller plus loin

La coopérative Oasis, qui recense plus de mille écolieux en France, accompagne de nombreux projets. Elle offre un grand nombre de ressources (y compris des ateliers, formations et autres webinaires) pour définir et réussir son projet. cooperative-oasis.org

résume Bettina, que le défi enthousiasme. «*Surtout, nous ne sommes pas dans une bulle*», tient à préciser Marie-Christine Deniaud. Les habitants des VTP, tous engagés dans la vie locale et associative, participent activement à l'entretien de deux jardins partagés dans la commune, «*à vocation conviviale, de liens et nourriciers*», précise Bettina. Une volonté d'engagement et de vivre autrement des habitants des VTP qui rayonne! ●